

## FACE À UN MODÈLE ÉCONOMIQUE QUI S'ESSOUFFLE, DES COMMERCE DE « CONSUM'ACTEURS » COOPÉRATIFS, LOCAUX, PAYSANS, BIO... TÉMOIGNENT DE L'ÉVOLUTION EXPONENTIELLE DE NOS COMPORTEMENTS ET ADRESSENT UN PIED DE NEZ À LA MALBOUFFE.

Texte Florence Brau - Fabrice Massé Photos FM - DR

« les scandales sont notre meilleure pub. Malheureusement ! » constate André Kurzaj, gérant de Biocoop le Crès, qui déménage de 50 m pour une surface plus grande, anciennement occupée par un Carrefour Market. Un symbole pour cette coopérative à but non lucratif, fondée à la fin des années 70 par des consommateurs et des producteurs animés par une même volonté de soutenir une agriculture biologique. Car certes, les préoccupations liées à l'écologie, à la santé et au bien-être augmentent ; la prise de conscience que chacun peut agir à son niveau en consommant responsable s'affirme désormais en tendance de fond. S'il s'agit de consommer autrement, il n'est pas question, pour la majorité des Français, de se restreindre : « Le "consommer responsable" se traduit en premier lieu par l'achat de produits, labellisés, certifiés éthiques, locaux et moins polluants », selon l'enquête. Une recherche de qualité et de transparence qui fait que la confiance vis-à-vis des grandes entreprises n'est plus que de 27 % en 2017, selon l'étude Greenflex 2017 réalisée avec le soutien de l'Ademe. C'est dans ce contexte qu'émergent des solutions alternatives, du circuit court au supermarché bio en passant par la consommation collaborative. Cette dernière est renforcée par la « société connectée » avec des pratiques comme le troc ou l'échange d'avis sur les réseaux sociaux. De façon plus pragmatique, certains commerçants offrent la possibilité de commander en ligne, à l'image d'I den Bio, boucherie-charcuterie bio implantée au cœur des halles de Nîmes. Mais le commerce de proximité semble avoir encore une belle vie devant lui.

### **Supermarchés participatifs pour les plus impliqués**

Situé à deux pas du centre-ville de Montpellier dans un quartier plutôt populaire, le supermarché La Cagette occupe l'ancien emplacement d'un Spar depuis septembre 2017, créé par un groupe de Montpelliérains

qui s'élèvent contre « l'hégémonie de la grande distribution ». Charles, militant de la première heure, nous explique : « Les membres de La Cagette sont les seuls propriétaires. Ils choisissent les produits qui y sont vendus. Ici, tout le monde, quels que soient ses moyens, doit pouvoir se nourrir avec des aliments de qualité. » Mais pour faire ses courses parmi les quelque 2 000 références proposées, il faut d'abord devenir coopérateur en acquérant des parts sociales à 10 euros... et aussi mettre la main à la pâte. Les clients-coopérateurs doivent faire tourner la boutique trois heures toutes les quatre semaines, un investissement qui participe à leur engagement. « Je pensais que ce serait une contrainte mais finalement on se sent responsable », admet Anaïs. La jeune agronome s'amuse : « Et puis c'est intéressant de voir comment se gère une épicerie. » Pas d'entre-soi cependant. « L'idée est de créer du lien social et de faire découvrir notre fonctionnement », résume Charles qui vise un approvisionnement de 3 000 personnes à terme, contre le millier actuel. La Cagette est d'ores et déjà un succès car elle a doublé son nombre de coopérateurs depuis l'ouverture et emploie six salariés. La majorité des membres habite les environs, comme Gilbert, un retraité, ou Ping, venu grâce à ses collègues de travail. Ils sont emballés tout à la fois par « les produits frais, le fonctionnement démocratique de la coopérative et une forme de militantisme ». La France compte une vingtaine d'initiatives similaires en activité. Elles suivent les traces du New-Yorkais Park Slope Food Coop qui, depuis 1973, a attiré 16 000 coopérateurs. À Toulouse, La Chouette, un autre supermarché participatif, est en passe de voir le jour. Testé dans un petit local sous forme associative depuis un an et demi et fort de 400 membres actifs, il cherche un lieu d'implantation définitif. [lachouettecoop.fr](http://lachouettecoop.fr)

### **Les locavores du « Magasin de producteurs »**

« Depuis que je viens ici, je ne peux plus faire mes courses en grande surface ! » assène Pascale en choisissant ses fruits et légumes dans l'une des 56 boutiques de vente